
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 8 (1980)

DOI: 10.11588/fr.1980.0.50439

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

celle des municipalités chargées de l'assistance publique. De nouveaux freins au mariage furent imaginés. L'auteur précise les effets de cette politique sur le mouvement démographique, en particulier la nuptialité et les conceptions illégitimes. Il signale également que le retour à une politique qui rappelle celle des XVII^e et XVIII^e siècle a encouragé l'émigration. Ce beau petit livre mérite d'être amplement connu. On ne peut que regretter l'absence de cet auteur au congrès international sur »Malthus hier et aujourd'hui« organisé au palais de l'Unesco à Paris au mois de mai 1980. Il aurait mérité de représenter, au côté d'autres collègues, les universités allemandes.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

Nancy Nichols BARKER, *The French Experience in Mexico, 1821–1861: A History of Constant Misunderstanding*, Chapel Hill (The University of North Carolina Press) 1979, 264 p.

Il faut le dire d'emblée: l'ouvrage de Nancy N. Barker nous introduit dans un monde passionnant et très mal connu en Europe, celui des relations »spéciales« entre la France et le Mexique, de l'indépendance de celui-ci jusqu'à l'expédition suicidaire qui devait faire de Maximilien le premier empereur en Amérique. Le mérite de N. N. Barker est de montrer que ce tragique épisode a été précédé de plusieurs tentatives de la part de la France pour implanter son influence au Mexique, de façon à contre-balancer les progrès des Etats-Unis. Le romantisme du XIX^e siècle a induit les hommes d'Etat français à croire que des pays latins ne pouvaient être gouvernés que par des monarques, parce qu'ils étaient allergiques, dans leur pensée, à la forme républicaine. De là à penser qu'il était du devoir de la France de favoriser la forme monarchique au Mexique, il n'y avait qu'un pas, allègrement franchi de Louis XVIII à Napoléon III en passant par Louis-Philippe. A plusieurs reprises, la France est intervenue ouvertement dans les affaires mexicaines, sans grand succès d'ailleurs. Le symbole même de cette politique est Alphonse Dubois de Saligny, chargé d'affaires de France au Texas de 1840 à 1846, immédiatement après la séparation du Texas d'avec le Mexique, puis ministre plénipotentiaire à Mexico en 1861, et inspirateur de la »solution Maximilien«. Cet honorable ambassadeur était un aventurier, homme d'affaires sans scrupules, partisan de la latinité parce que hostile aux Yankees. Bien d'autres Français ont pêché dans les eaux troubles du Mexique, tel ce comte de Raousset Boulbon qui tenta, aux débuts des années 50, d'arracher la province de Sonora pour en faire un Etat indépendant. Au delà de ces interventions ponctuelles, on perçoit le désir de la France latine de canaliser les progrès de la démocratie nord-américaine et, aussi, de tirer parti des richesses et du marché mexicains. Voilà pourquoi le livre de Nancy N. Barker est passionnant.

Claude FOHLEN, Paris

Robert R. LOCKE, *Les Fonderies et Forges d'Alais à l'époque des premiers chemins de fer. La création d'une entreprise moderne. Correspondance précédée d'une étude traduite par Elisabeth-Anne BENOIST-D'AZY*, Paris (Marcel Rivière) 1978, 299 S.

Die Überlieferung von Firmenarchiven, besonders aus der Zeit der Frühindustrialisierung ist ein seltener Glücksfall. Locke hat das Archiv der »Fonderies et Forges d'Alais« (heutige Schreibweise: Alès) und ihrer langjährigen maßgeblichen Direktoren Denys und Charles Benoist d'Azy, bereits in seinem Buch über die französischen Legitimisten nach 1871 mit Gewinn verwertet (vgl. *Francia* 3 [1975], S. 858ff.) und beide Bestände bilden nunmehr den Grundstock der vorliegenden Arbeit. Sie besteht demgemäß aus der Publikation von 333 Briefen aus der Zeit zwischen 1836 und 1874, die meist zwischen Vater und Sohn Benoist d'Azy